

Estampage 391 (Fig. 538 et 1614)¹.

Statue faite par un homme de la ville.

Notice sur la statue faite pour le bénéfice de l'empereur Hiao-wen² par le donateur habitant de la ville, Yang Ta-yen³, originaire de K'ieou-tch'e⁴.

Si l'éclat divin ne les avait pas illuminés, les chiliocosmes seraient restés plongés dans [la tristesse] d'une nuit éternelle; si les vestiges [sacrés] ne s'étaient pas trouvés là, les êtres périssables auraient gardé dans leur bouche (sans la formuler) la confession de leurs actes contraires à la doctrine. C'est pourquoi le Tathâgata répondit à toutes les causes en manifestant ses traces. Ainsi, jusqu' [aux générations subséquentes]⁵, les images [divines] apparurent, et, jusqu'aux souverains venus après les autres, ces œuvres méritoires furent exécutées.

Yang Ta-yen, originaire de K'ieou-tch'e, ayant les titres de fou-kouo tsiang-kiun (général qui aide l'empire) de tche-ko tsiang-kiun, de ○○○○, de ta-

1. Cette inscription se voit sur la figure 377, entre les deux grandes niches du haut et sur la figure 376, à gauche de la grande niche du haut. Le texte est reproduit dans le *Kin che ts'ouei pien* (chap. xxviii, p. 3 a); il présente plusieurs caractères écrits d'une façon singulière (fig. 538) que nous avons remplacés dans la copie (fig. 1614) par les équivalents autorisés; cette inscription est un bon spécimen de l'état où se trouvait l'écriture chinoise à l'époque des Wei du Nord. — Cf. *Kiao pei souei pi*, pp. 78 a-79 b; *Tchong tcheou kin che ki*, I, 12 a-b; *P'ing tsin tou pei ki*, II, 9 b-10 a; *HYFPL*, II, 2 b; *KKL*, VI, 8 a; *YFTKCWTM*, II, 1 b.

2. L'empereur Hiao-wen étant ici désigné par son nom posthume, l'inscription est nécessairement postérieure à la mort de ce souverain survenue en 499. Il est probable qu'elle doit être rapportée soit à l'année 504, soit à l'année 506, puisque c'est à ces deux dates que le *Wei chou* (chap. viii, p. 3 a et p. 5 b) mentionne des expéditions dirigées contre les rebelles du sud de l'empire par Yang Ta-yen.

3. Yang Ta-yen a sa biographie dans le *Wei chou* (chap. lxxiii, pp. 2 a-4 b). Cette biographie s'accorde bien avec ce que nous apprend la présente inscription; celle-ci cependant nous permet de compléter et de rectifier l'historien puisqu'elle nous apprend, d'une part, que Yang Ta-yen eut le titre de ta-tchong-tcheng de Leang tcheou, ce que le

Wei chou omet de dire et, d'autre part, qu'il eut le titre de k'ai-kouo-tseu de la sous-préfecture de Ngan-jong, le *Wei chou* écrivant par erreur Ngan-tch'eng 安城, au lieu de Ngan-jong. — Yang Ta-yen eut pour fils Yang Po-houa 楊白花 qui fut l'amant de la fameuse impératrice Wou; celle-ci a composé une poésie sur les fleurs blanches du peuplier (*yang po houa*) afin d'exprimer le chagrin qu'elle avait d'avoir été abandonnée par celui qu'elle aimait (*Kou che chang si*, chap. xxi, p. 9 a-b).

4. La biographie (*Wei chou*, chap. lxxiii, p. 2 b) nous apprend que Yang Ta-yen était un Tangoutain 𡇗 de la région de Wou-tou 武都, cette localité se trouvant sur le territoire de la préfecture secondaire actuelle de Kiai 階, dans la province de Kan-sou. L'inscription nous permet de préciser davantage puisqu'elle nous apprend que Yang Ta-yen était originaire de K'ieou-tch'e 仇池; cette dernière ville correspond à la sous-préfecture actuelle de Tch'eng 成, qui dépend de la préfecture secondaire de Kiai. Les Ti, ou Tangoutains, de K'ieou-tch'e sont mentionnés à diverses reprises dans l'histoire; voyez, par exemple, *Wei chou*, chap. viii, p. 4 a.

5. Nous pouvons rétablir d'une manière sûre la lecture 爰暨下代; on retrouve en effet ces quatre mots dans l'inscription de Wei Ling-ts'ang (Estampage 392).